

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Mohamed Soddik Ben Yahia, Jijel



Faculté des lettres et des langues

Département de Lettres et Langue française

N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation française

Intitulé :

**L'art comme prétexte d'une urgence et choix de différence
dans *une Valse* de Lynda CHOUITEN.**

Présenté par :

Mlle KIAMOUCHE Hassina

Dirigé par :

Mme BOUTAGHANE-DJAOUI Djamila

Membres de Jury

Président :

Examineur :

Rapporteur:

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant, qui m'a donné
la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier particulièrement madame BOUTAGHANE Djamilia
d'avoir accepté de diriger ce travail. Son soutien, sa clairvoyance et ses
compétences m'ont été d'une aide inestimable durant toute la période de la
réalisation de ce travail.

Je tiens à remercier sincèrement les membres du jury qui me font le grand
honneur d'évaluer ce mémoire et de l'enrichir par leurs propositions.

Je tiens également à remercier tous mes enseignants pour la qualité de
enseignement qu'ils ont bien voulu me prodiguer durant mes études à
l'université afin de me donner une formation de qualité.

Enfin, je tiens à remercier tous mes amis qui ont toujours été là pour moi , pour leur
sincère amitié et leur confiance.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé de près ou de
loin à la réalisation de ce travail.

Merci à tous

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite : ma mère, Fadila DEBIEB.

À mon père Youcef, l'école de mon enfance, qui a été mon ombre durant toutes les années d'études et qui a veillé à m'encourager, à me donner de l'aide et à me protéger.

A mon deuxième père mon oncle : KIAMOUCHE Djamel.

Que ce travail soit pour vous la preuve de mon attachement au symbole de la compassion que vous représentez pour nous tous. Vous étiez toujours attentifs à mes moindres besoins.

À mes très chères sœurs : Bouchra, Anfal et Radja et son mari Dourbane Abd Almadjid.

À mes très chères frères : Aymen, Omar et Chihab.

À mon oncle DEBIEB Walid.

Votre amour et votre soutien ont été la lumière qui a guidé mon chemin. Vos encouragements ont été mon moteur et votre protection ma sécurité. Je vous suis profondément reconnaissant pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Que Dieu me les préserve.

Table des matières

Remerciements.....	3
Dédicace.....	4
Introduction	7
CHAPITRE I : Une écriture de conflit	11
I -L'écriture de l'entre deux	12
II –Les aspects conflictuels	13
II–1-Le conflit intrinsèque et extrinsèque.....	13
II.1-1. Le conflit du moi.....	15
II.1-2. Le conflit familial	18
II.1-3. Le conflit social	19
II.2-Le conflit spirituel : un perpétuel exercice d'exorcisme.....	20
II-3.Le paradoxe culturel et identitaire	21
CHAPITRE II :<i>Une Valse</i> ou la femme en urgence.....	25
I -La femme entre l'enfermement et l'enchantement	26
1. Chahira, et les prétextes de révolte	28
2. Entre mère et fille, état d'enfermement et défi d'enchantement	31
II.L'homme, démon à figure humaine.....	32
CHAPITRE II : <i>Une Valse</i> ou le choix d'une différence.....	35
I-L'art au service de l'écriture	36
II -L'art comme choix de différence	37
III- De la différence spatiale à la différence artistique	39
IV-Symbolique des pratiques artistiques	42
IV-1- Le poème.....	43

VI .2. La couture, passion et abnégation.....	46
IV-3-La musique et l'esprit de l'Orient	48
IV-4 -La danse et la symbolique du corps	49
Conclusion.....	52
Liste des références bibliographiques	55
Résumés.....	58

Introduction

Introduction

Après la deuxième guerre mondiale, la littérature est devenue un moyen d'expression de beaucoup d'intellectuels maghrébins de formation française. Elle a permis aux écrivains maghrébins de raconter leurs malaises et leurs souffrances. Elle englobe trois pays du Maghreb l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Elle est née durant la colonisation française qui a duré plus d'un siècle en Algérie. Beaucoup d'écrivains ont donc écrit leurs premiers romans en langue française et ils ont réussi à faire connaître leurs idées dans le monde grâce à la langue de l'autre. En effet, cette littérature de langue française est apparue en Algérie, ensuite en Tunisie, puis au Maroc pendant la période coloniale. Pour la plupart des écrivains algériens la langue française n'était qu'un moyen de lutte contre la colonisation. Dans ce sens Kateb Yacine a dit : « J'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français ».¹

La littérature féminine algérienne a vu le jour depuis la publication du premier roman d'Assia Djebar *La Soif* en 1958. L'ascension de cette littérature fut progressive. Cette littérature produite par les femmes occupe aujourd'hui une place très importante et permet aux femmes d'exprimer leur existence et leurs droits. Au fil des années, elles ont réussi à s'imposer dans un domaine qui était réservé uniquement aux hommes. D'ailleurs, les auteures algériennes procèdent à un style d'écriture différent tout en empruntant un autre cheminement narratif qui ne ressemble pas à celui les hommes.

Ces dernières années, cette littérature a connu un grand succès. Les bouleversements sociaux et idéologiques que connaît le pays ont fait naître des écrivaines talentueuses qui veulent s'opposer aux mœurs anciennes et réclamer plus de liberté à la femme. Parmi ces dernières, nous pouvons citer : Ania Meriméche, Hasjar Bali, Nassira Belloula, Lynda Chouiten et beaucoup d'autre.

En outre, la littérature algérienne contemporaine est produite dans un contexte particulier. Dans beaucoup d'œuvres, les écrivains algériens abordent des thèmes sensibles comme la violence et l'intégrisme meurtrier apparu durant la décennie noire. Toutefois, les femmes algériennes ont été silencieuses pendant des siècles. Elles n'avaient pas le droit de s'exprimer dans une société dominée par les hommes. Elles ont décidé donc, de se battre en utilisant leurs plumes.

¹Rabah, SOUKEHAL, *Les Cahiers de l'Orient*, éd, scandel .2011, N° 103, p.47 à 60.

Introduction

Lynda CHOUITEN est l'une des auteures de cette nouvelle génération des femmes algériennes qui ont attirées notre intérêt. C'est une écrivaine et enseignante chercheuse à l'Université de Boumerdes, originaire de Tizi-Ouzou. Elle a écrit plusieurs articles et deux romans. Elle a publié son premier roman en 2017 ; *des pov cheveux*, En décembre 2019, elle publie son deuxième roman francophone *une Valse* qui a obtenu le Grand Prix Assia Djébar.

Notre corpus de travail sera donc le deuxième roman de Lynda CHOUITEN, *une Valse*, racontant l'histoire d'une jeune femme brisée par sa maladie mentale, en plus de ses problèmes familiaux. Elle vit dans une famille non compréhensive, qui ne la soutient pas. Cette femme dont le nom est Chahira Lahab est d'une quarantaine d'année. Elle voulait avoir une vie différente de celle des femmes de sa ville El Moudja. Elle était lycienne à l'internat de Lala Zineb. Elle fait face à tous les obstacles rencontrés durant les moments difficiles de sa vie. Ces difficultés lui ont causé des troubles psychologiques qui l'empêchent de mener une vie heureuse. Il s'agit dans ce roman d'un parcours de défi mené par Chahira », personnage principal, pour s'enfuir l'emprise de l'ordre patriarcale. A travers ce roman, Lynda Chouiten tente de faire passer un message sur la condition féminine en Algérie. Elle parle de ce sujet tout au long de son œuvre.

Nous avons choisi de travailler sur le roman *Une valse* de la romancière Lynda Chouiten car il traite un sujet en rapport avec la liberté de la femme au sein d'une société patriarcale. L'auteure y aborde aussi des thèmes qui concernent la société algérienne en général et le statut de la femme dans la société algérienne en particulier , autrement dit, la condition féminine en Algérie.

En effet, le roman constituant notre corpus raconte l'histoire d'une femme forte, qui, par « l'art » réussit à s'évader et à exister. Le personnage principal « Chahira » a choisi le métier de styliste pour s'échapper aux circonstances d'une vie pénible et pouvoir respirer. Dans ce contexte, notre sujet de recherche s'intitule : **L'Art comme prétexte d'une urgence et choix de différence** dans *Une Valse* de Lynda CHOUITEN. Nous voulons savoir , à travers l'analyse , comment l'auteure recourt à la thématique artistique pour éloigner son personnage féminine des conditions de vie imposées par une société qui dénigre la femme et la prive de ses droits. Notre problématique s'articule donc autour de la question suivante : **Comment l'art a été mis en œuvre par l'auteure pour exprimer un état d'urgence et imposer une volonté de différence de la femme algérienne contemporaine ?**

Introduction

Pour répondre à cette problématique, nous proposerons l'hypothèse suivante :

L'auteure lance un défi lorsqu'elle choisirait l'art comme moyen de confirmation de soi et d'évasion pour faire entendre la voix de la femme contemporaine dans un milieu social difficile et hostile.

Pour réaliser notre objectif et répondre à notre problématique, nous choisissons une méthodologie d'analyse qui s'organise en trois chapitres :

Le premier traite l'écriture de conflit , dans lequel nous voulons dévoiler les contours de l'écriture de l'entre deux et repérer les différents aspects conflictuels qui couvrent l'intrigue du roman .

Le deuxième chapitre met l'accent sur l'état d'urgence dans laquelle vit la femme contemporaine qui la pousse impérativement à chercher des prétextes pour sortir de la situation de l'enferment vers l'enchantement.

Le troisième chapitre sera consacré à l'art mis au service de l'écriture et proposé comme un choix de différence , dans lequel nous repérons les différentes pratiques artistiques illustrées par l'auteure dans le roman en question.

Pour réaliser notre analyse , nous allons faire appel à différentes concepts et théories littéraires selon le besoin de l'analyse.

CHAPITRE I

Une écriture de conflit

I -L'écriture de l'entre deux

Dans le domaine littéraire, les écrivains abordent plusieurs thèmes à travers tant de procédés et stratégies scripturaux. L'écriture de conflit est, en effet, considérée comme un dispositif largement exploité par les écrivains des dernières générations. Ce genre d'écriture permet de donner une vue subjective sur l'identité, et les orientations des personnages des romans.

En fait, un personnage se révèle pleinement lors de l'apparition d'un conflit dont il fait face et cherche une solution. Les écrivains issus de l'immigration souffrent souvent d'un problème d'identité. En assimilant la culture du pays d'accueil et celle de leur pays d'origine, ils ne savent plus comment s'identifier. Donc, le phénomène de l'exil a fortement influencé leur état d'esprit en créant chez eux ce besoin de révéler leur identité en acceptant la culture de l'Autre.

Dans son livre intitulé *Entre deux*, l'écrivain Daniel Sibony, définit le concept de l'entre deux comme suit :

Par ces temps de grands malaises identitaires, subjectifs et collectifs, ou les frontières vacillent, ou l'identité fait problème-tantôt elle chavire et tantôt elle se crispe, on découvre avec surprise que le concept de différence est lui aussi insuffisant pour rendre compte de toutes ces effervescences : il est trop simple, trop figé. Nous décrivons ici ces lieux par lesquels on passe pour devenir différent et tenter de faire quelque chose de sa différence, ces moments où nous sommes entre-deux.²

Il s'agit donc d'un état qui pousse l'écrivain à écrire sur son expérience ou sur les expériences de ceux qui vivent en double, entre deux lieux, deux cultures et par conséquent deux appartenances ou deux identités.

²SiBONY, Daniel. *Entre deux*, éd: Seuil, Paris, 1991.p.130.

II –Les aspects conflictuels

Dans *Une valse*, CHOUITEN explore de nombreux aspects conflictuels qui animent son récit, offrant ainsi une profondeur et une complexité captivantes. Parmi ces aspects, on distingue notamment le conflit intrinsèque et extrinsèque, le conflit spirituel et le conflit culturel. Ces différents types de conflits s'entremêlent pour façonner les parcours des personnages, révélant leurs dilemmes intérieurs, leurs quêtes de sens et les tensions qui émergent des différences culturelles. À travers ces diverses formes de conflits, l'auteure découvre les dynamiques complexes de l'âme humaine et les forces qui agissent sur elle. Dans cette analyse, nous examinerons de plus près ces aspects conflictuels et leur impact sur le récit, en mettant en évidence les réflexions profondes qu'ils suscitent.

II-1-Le conflit intrinsèque et extrinsèque

Le conflit intrinsèque et extrinsèque dans *Une Valse* met en lumière les différentes luttes auxquelles l'héroïne est confrontée. D'une part, elle doit faire face à des conflits internes résultant de problèmes psychologiques qui ont un impact négatif sur son bien-être émotionnel. Ces conflits intérieurs la rendent instable et génèrent un conflit avec sa propre personne.

A propos de l'état psychologique du personnage principal, Chahira souffre d'une maladie qui s'appelle « la psychose » :

Pour que Chahira Lahab montrât autant sa douleur, il fallait que son malheur fût bien grand. Sa voix se fit donc infiniment douce quand, lui caressant les cheveux de façon bien plus sincère cette fois-ci, elle lui demanda ce qui n'allait pas : - Qu'y a-t-il, ma fille, pourquoi tant de douleur ?

Parle à ta mère, Chahira, ne crains rien. Les mots s'arrachèrent douloureusement aux lèvres de la fille : « Je suis malade, maman, très

malade ». Et elle se remit à pleurer. [...] Le nom de la maladie tomba comme un couperet. Une psychose.³

Dans le contexte du passage, Chahira montre des signes évidents de détresse émotionnelle. Lynda CHOUITEN souligne que sa douleur est profonde, ce qui implique qu'elle traverse une période difficile. Cependant, Chahira cache cette douleur derrière une voix douce et calme, même lorsqu'elle est en train de caresser les cheveux de quelqu'un. Elle finit par avouer à sa mère que quelque chose ne va pas et qu'elle est malade. Sa souffrance est telle qu'elle ne peut retenir ses larmes.

Donc, cet extrait explore la manière dont Chahira fait face à une souffrance psychologique intense. CHOUITEN utilise des éléments tels que la douceur de sa voix, la présence maternelle et la révélation de sa maladie, notamment la psychose, pour créer une scène émotionnellement chargée qui offre un aperçu de son état mental fragile.

Ainsi, Chahira souffre d'un trouble mental qui perturbe sa vie et la contraint à vivre avec les symptômes exposés dans cet extrait :

Il fallut dire que sa fille avait des hallucinations qui atteignaient tous ses sens. Qu'elle entendait des voix, des rires. Qu'elle sentait toutes sortes d'odeurs extraordinaires qu'elle pensait être les siennes. Qu'elle s'imaginait qu'on la touchait à distance, qu'on s'attaquait à sa pudeur, qu'on lui faisait les pires choses à distance.⁴

Chahira entretient peu de liens avec la réalité, étant en proie à divers délires et imaginaires. Elle cohabite avec des apparitions qu'elle perçoit, avec lesquelles elle interagit et dont elle peut même nommer certains. Ces manifestations ont réussi à s'emparer de ses pensées, engendrant ainsi une existence empreinte de craintes, d'angoisses, de panique et de cauchemars.

D'autre part, elle est confrontée à des conflits externes découlant de l'incompréhension de ses parents à l'égard de sa souffrance et de leur manque d'effort pour l'aider à surmonter les difficultés auxquelles elle est confrontée. Au lieu de la soutenir, ils l'obligent à abandonner ses études au lycée et à suivre une formation en coiffure ou en couture. Certes, elle exprimait son

³CHOUITEN, Lynda, *une Valse*, 2019, p.54.

⁴ Ibid, p.58-59.

talent à travers l'écriture de poèmes. Les actions et les réactions de ses parents, sont motivées par la peur de la réaction de la société, qui restreint les droits des femmes et limite leurs possibilités par rapport aux hommes :

Comment aurait-elle pu croire, quand elle avait commencé à coudre, que les tenues qu'elle créerait la qualifieraient à la finale d'un concours international de stylisme? Voilà un métier auquel elle ne se destinait Le guère. Quand, à ses dix-huit ans, ses parents décidèrent qu'elle avait fait suffisamment - peut-être même trop- d'études et la retirèrent du lycée, il fallait bien lui trouver un métier quelconque. Car, bien sûr, il n'était pas question que cette fille bizarre et insupportable fût, en plus, une charge financière. D'ailleurs, ce n'était pas vraiment le genre de la maison, de soutenir les membres en difficulté. Que fallait-il donc programmer pour elle? Un stage de coiffure ?⁵

Dans ce passage, CHOUITEN présente une critique subtile des normes sociales et des attentes liées aux gens qui restreignent les options des femmes. Elle illustre cette problématique à travers le personnage de Chahira, qui est contrainte d'emprunter un chemin qui ne reflète pas son véritable talent ni ses aspirations. Cela met en lumière les défis auxquels de nombreuses femmes font face en raison des contraintes culturelles qui pèsent sur elles.

Ces conflits intrinsèques et extrinsèques mettent en évidence les obstacles et les pressions auxquels l'héroïne est confrontée dans sa quête d'épanouissement personnel et de réalisation de soi.

Notre corpus, explore ainsi les implications psychologiques et sociales des conflits internes et externes, offrant un aperçu des défis auxquels les individus peuvent être confrontés dans leur parcours de vie.

II.1-1. Le conflit du moi

Le conflit du moi ou le conflit interne se réfère à un état mental où une personne est en désaccord ou en lutte avec elle-même en raison de sentiments, de pensées ou de désirs

⁵CHOUITEN, Lynda, *Une Valse*, p .33.

contradictaires. Comme l'a exprimé Oliver Wendell Holmes : « Le plus grand conflit, c'est celui qui se déroule à l'intérieur de soi. »⁶

Le conflit du moi peut être perçu comme une lutte interne entre différentes facettes de la personnalité, entre des désirs contradictoires ou entre des valeurs opposées. Cela peut entraîner des sentiments de confusion, de frustration ou d'anxiété lorsque la personne doit prendre une décision ou agir de manière cohérente. Ce concept est souvent exploré en psychologie et en littérature pour décrire les batailles internes que les individus peuvent éprouver lorsqu'ils sont confrontés à des choix complexes ou à des dilemmes moraux.

Dans *une Valse*, l'héroïne nommée Chahira fait face à un conflit intérieur profond qui la tourmente tout au long de son parcours. Elle est consciente de l'impossibilité de s'intégrer et d'être acceptée par sa famille ainsi que par le monde extérieur.

Ainsi, elle souffre de violence morale, et même ses parents ne l'encouragent pas à surmonter sa maladie et à affronter les fantômes qu'elle voit. L'extrait montre son attitude :

Depuis, combien de cauchemars, combien d'angoisses, combien d'impressions d'avoir été espion- née, touchée dans sa chair, souillée, humiliée ? Combien de nuits interminables passées à lutter contre les démons, les fantômes, les voisins qui vous agressaient à travers les murs, les voisines qui vous provoquaient par des ricanements aussi assourdissants que silencieux ? Combien de dards mâles invisibles enfoncés entre les reins, dans les abysses charnels de sa féminité ?⁷

Dans ce passage ci-dessous l'auteure présente la souffrance psychologique du personnage principal. Elle utilise une série d'images rhétoriques pour exprimer les multiples dimensions de son tourment intérieur. Les images évoquées, telles que les cauchemars, les angoisses, l'espionnage, les agressions, et les dards invisibles, peignent un tableau de détresse émotionnelle et mentale intense. Les métaphores des démons, des fantômes et des voisins agressifs suggèrent les défis auxquels le personnage est confronté dans sa lutte avec sa maladie et les perceptions altérées de la réalité. Cette accumulation d'images sombres et

⁶ GEOFFREY, Marcq, *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, La résolution de conflits .2016 ,n°109 .p .107 à 128.

⁷Ibid. p. 63.

tourmentées crée une atmosphère de malaise et d'oppression, offrant aux lecteurs un aperçu noir de l'univers psychologique complexe du personnage.

Ainsi, Chahira continue de lutter avec soi-même dans une bataille intérieure constante, aux côtés des fantômes qui persistent, une maladie perturbant l'ensemble de sa vie. Elle porte en elle un scénario obsédant, tissé avec ces spectres, qui n'ont jamais relâché leur emprise :

Pendant qu'elle se déshabillait pour enfiler sa chemise de nuit. Elle avait éteint la lumière, croyant qu'en se changeant dans le noir, elle serait invisible; mais elle avait continué à sentir sur elle la paire d'yeux, et les petits rires n'avaient pas cessé.

Puis il y avait eu d'autres visages, d'autres fantômes. Des murmures, des exclamations, des sifflements. Combien de milliers de voix l'assiégèrent ? Il n'y avait pas encore les mains, mais elles n'allaient pas tarder à arriver. Des mains baladeuses, des mains caressantes, des mains violentes. Mais le pire, le pire, c'était ses pensées auxquelles ces hôtes importuns avaient tous accès. Plus que celui de son corps, c'était le viol de sa tête, de sa pensée, qui était le plus odieux. Ses pensées les plus intimes tombaient dans le domaine public!⁸

Dans le passage ci-dessous, Lynda CHOUITEN dépeint une réalité mentale étouffante et troublante pour Chahira, exposant ainsi la profondeur de sa détresse psychologique. Elle recourt à des métaphores telles que celles des fantômes et des mains envahissantes pour illustrer l'intrusion incessante dans son intimité mentale et émotionnelle. Ce fragment littéraire offre une immersion émotionnelle captivante dans l'esprit tourmenté du personnage, mettant en lumière avec finesse les complexités des conflits intérieurs qui façonnent sa réalité.

Parallèlement, Chahira recherche constamment une solution pour ne plus voir les fantômes et pour échapper à ce milieu empreint de démons :

D'ailleurs, existait-il un médicament contre les odeurs bizarres, la télépathie universelle et le contact à distance ? Olanzapine était pour ceux qui s'imaginaient des choses; mais elle ne s'imaginait pas, elle. La psychose, ce mot ô combien effrayant, ne convenait pas à sa condition. Car enfin, elle s'était documentée sur es psychotiques. Elle

⁸Ibid. p.61.

savait qu'ils se déconnectaient du réel, que leur pensée était hachurée, irrationnelle. Était-elle déconnectée du réel, elle ? Ne vaquait-elle pas normalement - à peu près - à ses occupations ? Manquait-elle de logique ou de lucidité ? Non, elle n'était clairement pas malade. Elle ne prendrait plus jamais ce médicament maudit.⁹

Dans ce passage captivant, l'auteure explore les préoccupations intérieures de Chahira, qui est en quête d'une échappatoire aux expériences perturbantes liées aux fantômes et aux démons. La mention de médicaments et de symptômes psychotiques ajoute une dimension intrigante à son état mental. L'utilisation de l'Olanzapine comme contraste entre ceux qui "*s'imaginent des choses*" et Chahira, qui refuse d'accepter la notion de psychose, suggère un conflit interne profond. L'interrogation sur sa propre réalité et lucidité reflète un doute persistant qui la pousse à remettre en question son équilibre mental.

Dans notre corpus, Lynda CHOUITEN cherche à plonger le lecteur dans l'univers intérieur et complexe du personnage de Chahira. En exposant ses pensées, ses doutes et ses peurs liés aux fantômes et aux démons, l'écrivaine cherche à susciter l'empathie du lecteur et à le faire entrer profondément dans le monde émotionnel du personnage. Bien que l'auteure introduise un élément de conflit interne dans le personnage de Chahira en évoquant le refus de prendre l'Olanzapine, cela suggère ainsi une lutte contre l'idée d'être catégorisée comme "malade" tout en alimentant le mystère autour de son état mental.

Pour conclure, Dans *une Valse*, CHOUITEN explore donc le parcours de Chahira, mettant en lumière la complexité de son combat intérieur et les défis auxquels elle fait face pour se comprendre, s'accepter et trouver sa place dans le monde. C'est un récit profondément émouvant qui explore les dimensions psychologiques et émotionnelles de la quête d'identité et d'épanouissement personnel.

II.1-2. Le conflit familial

La protagoniste Chahira, incarne l'image d'une femme qui endure le poids du jugement de sa propre famille. Cette réalité se trouve justifiée dans le passage où l'écrivaine souligne :

⁹CHOUITEN, Lynda, *Une Valse*, p.63.

Quand, à ses dix-huit ans, ses parents décidèrent qu'elle avait fait suffisamment - peut-être même trop - d'études et la retirèrent du lycée, il fallait bien lui trouver un métier quelconque. Car, bien sûr, il n'était pas vraiment le genre de la maison de soutenir les membres en difficulté.¹⁰

Ce passage met en lumière la décision des parents de Chahira de la retirer du lycée à l'âge de dix-huit ans. Ils estimaient qu'elle avait suffisamment étudié et qu'il était temps de lui trouver un travail. Cette attitude témoigne du manque de compréhension et du peu de soutien que sa famille lui accorde. En effet, ils ne sont pas enclins à venir en aide aux membres de la famille qui traversent des difficultés. De plus, cette situation souligne l'absence de dialogue et la distance remarquable au sein de sa famille.

Ainsi, cet extrait met en évidence le regard critique et peu bienveillant de la famille envers Chahira. Les actions des parents reflètent leur manque de compréhension et de soutien, créant ainsi un climat familial sombre où les échanges sont inexistantes.

Dans notre corpus, l'auteure explore donc la réalité vécue par Chahira, confrontée à l'absence de dialogue et à la pression du regard familial. L'histoire met en évidence les conséquences de cette dynamique sur la vie de Chahira, soulignant les défis auxquels elle est confrontée pour se construire et trouver sa propre voie malgré les obstacles familiaux. C'est un récit qui examine les thèmes de l'identité, de l'autonomie et de la quête de compréhension de soi dans un contexte familial rigide et complexe.

II.1-3. Le conflit social

Chahira fait face au conflit social résultant du regard des autres et du poids des stéréotypes sociaux qui la poursuivent à chaque tournant. Les interactions avec "ces gens-là" laissent transparaître la désapprobation, le blâme et l'ignorance de sa voix, la poussant à remettre en question sa place dans ce monde. CHOUITEN aborde ce conflit avec société dans le passage suivant :

Ces gens-là qui ne faisaient rien d'autre que désapprouver le moindre de ses gestes, jeter le blâme sur elle à chaque dispute, l'inviter sèchement au silence à chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, ou alors ignorer insolemment ses paroles ces gens-là pour qui elle avait

¹⁰Ibid, p.33.

toujours systématiquement tort –pourquoi resterait-elle avec eux ?
Pourquoi les supporter plus longtemps, ceux-là qui ne respectaient pas
ses quarante ans et qui riaient de sa maladie.¹¹

Cet extrait met en évidence le conflit social vécu par Chahira, qui est influencé par le regard des autres et les stéréotypes sociaux auxquels elle est confrontée. Les interactions avec "ces gens-là" révèlent leur désapprobation constante envers ses actions, le blâme qu'ils lui jettent lors des disputes, leur volonté de la réduire au silence lorsqu'elle s'exprime, voire leur mépris en ignorant ses paroles. Ces attitudes témoignent du manque de reconnaissance de sa voix et de sa valeur, ce qui pousse Chahira à remettre en question sa place dans le monde. Elle se demande pourquoi elle devrait continuer à supporter ces personnes qui ne respectent ni son expérience de vie à l'âge de quarante ans, ni sa maladie dont ils se moquent. CHOUITEN, aborde ainsi le conflit social lié au jugement et aux stéréotypes sociaux auxquels Chahira est confrontée, soulignant les effets néfastes de ces attitudes sur son bien-être et sa quête d'acceptation et de compréhension : « Depuis qu'on avait diagnostiqué sa psychose, traiter de « fous » les gens avec qui elle se disputait lui était particulièrement jouissif. Pourtant, c'était souvent elle qui se voyait traiter de folle. Façon indirecte, mais à peine voilée. »¹²

II.2-Le conflit spirituel : un perpétuel exercice d'exorcisme

Le conflit spirituel est une réalité complexe qui se manifeste dans la vie de nombreuses personnes dans le monde. Il s'agit d'un combat intérieur entre des forces opposées, souvent perçu comme une lutte entre le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, ou encore l'âme et l'esprit. Ce conflit trouve ses racines dans des croyances religieuses, des traditions spirituelles et des expériences individuelles, et il se présente comme un perpétuel exercice d'exorcisme.

C'est une bataille intérieure incessante entre les forces de l'ombre et de la lumière, une lutte perpétuelle pour la purification de l'âme et l'émergence de la véritable nature spirituelle de l'individu.

L'exorcisme, en tant que pratique spirituelle, est souvent associé à la purification et à la libération des esprits maléfiques ou néfastes qui peuvent s'emparer de l'esprit ou du corps d'une personne.

¹¹ Ibid. p.68.

¹² Ibid.64.

Dans le contexte du conflit spirituel, l'exorcisme devient un processus symbolique de lutte contre les forces négatives et destructrices qui peuvent habiter l'individu. Cette image reflète la situation de Chahira qui vit un état spirituel étrange entre les cauchemars et les fantômes ,suite à un parcours de vie douloureux :« Chahira se taisait ; se triturerait nerveusement les doigts. Allait-elle vraiment révéler ses souvenirs les plus douloureux, les plus honteux à cette femme quelle me connaissait pas et qui lui paraissait froide et antipathique ? »¹³

II-3.Le paradoxe culturel et identitaire

Le paradoxe culturel et identitaire se manifeste dans le contexte de la réalisation d'un rêve lorsque des tensions surgissent entre les aspirations individuelles et les influences culturelles ou sociales qui peuvent entraver ou limiter la poursuite de ce rêve. Il peut y avoir un conflit interne entre les attentes culturelles et les désirs personnels, ce qui génère un questionnement sur l'authenticité de l'identité et la façon de concilier les normes culturelles avec les aspirations individuelles.

Dans certains cas, une personne peut provenir d'une culture où certains choix de vie ou professions sont privilégiés, tandis que son rêve personnel s'inscrit dans un domaine différent ou est considéré comme moins conventionnel. Cela crée un dilemme où l'individu doit trouver un équilibre entre la fidélité à sa culture d'origine et la poursuite de son propre chemin.

La réalisation du rêve implique souvent une exploration de soi, une confiance en ses aspirations personnelles et la capacité à naviguer entre les influences culturelles et identitaires. Cela peut nécessiter une réflexion approfondie sur la manière dont l'identité culturelle et le parcours individuel s'entremêlent, et comment trouver un équilibre entre les deux pour réaliser le rêve de manière satisfaisante.

Il est important de souligner que les défis liés au paradoxe culturel et identitaire dans la réalisation d'un rêve peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre, en fonction de leur contexte culturel, de leurs circonstances personnelles et de leurs aspirations individuelles. Chaque parcours est unique et nécessite une réflexion personnelle pour trouver une voie qui intègre à la fois les aspirations individuelles et les héritages culturels :

¹³CHOUTEN, Lynda, *Une Valse*, p.132.

Ce n'était, bien sûr, pas pour cela qu'elle voulait vivre seule. Ce qu'elle voulait, c'était se libérer du joug de ceux qui l'infantilisaient malgré ses quatre décennies d'âge et se sentir souveraine; responsable; maîtresse de son destin. Et puis, surtout, fuir les disputes. Ne plus entendre les phrases mesquines et venimeuses qui, chaque jour, meurtrissaient ses oreilles et son âme. Panser ses plaies et savourer une paix longtemps confisquée.¹⁴

Certes, cette paix, elle ne pensait pas la trouver à la capitale :

Trop grande, trop bruyante, trop stressante. C'est à Tizi N'Tlelli qu'elle s'installerait-cette ville dont les gens beaux et intelligents discutaient de culture et de liberté et dont les chansons du Chanteur-Héros raisonnaient, fières, dans tous les coins de rues. Comment douter que, dans cette ville de toutes les luttes et de tous les printemps, les femmes puissent vivre seules, sans que personne ne vienne le leur reprocher ?¹⁵

En conclusion, dans ce chapitre, nous avons entrepris une analyse approfondie de l'écriture de l'entre-deux dans une valse, nous permettant ainsi d'explorer les conflits profonds qui animent les personnages et qui influent sur leur parcours. Cette exploration nous a plongés au cœur des luttes intérieures et extérieures, tout en nous invitant à réfléchir sur des thèmes universels tels que l'identité, la quête de soi et la réalisation des rêves dans un monde complexe et en constante évolution. L'auteure, Lynda CHOUITEN, a su créer une œuvre captivante qui nous offre une fenêtre sur les expériences humaines complexes et les défis auxquels nous sommes tous confrontés dans notre voyage à travers la vie.

Le conflit intrinsèque, un élément clé de cette analyse, a été magnifiquement illustré à travers le personnage de Chahira. Elle se débat avec sa psychose et ses démons intérieurs, et son désir de se comprendre elle-même et de trouver sa place dans le monde malgré sa maladie est au cœur du récit. L'écriture subtile de l'auteure permet au lecteur de pénétrer profondément dans l'esprit de Chahira et de ressentir la complexité de ses émotions. Ce conflit intrinsèque

¹⁴ Ibid.p.78.

¹⁵ Ibid. p. 80.

ajoute une dimension émotionnelle profonde au récit, nous permettant de vivre de l'intérieur la lutte intérieure de Chahira. C'est un rappel puissant de la résilience humaine face à des défis personnels monumentaux. Lorsque nous suivons Chahira dans sa quête pour se comprendre et s'accepter, nous sommes confrontés à nos propres luttes intérieures et à la recherche de sens qui les accompagne.

Ainsi, Le conflit extrinsèque, un autre élément essentiel, a été exploré à travers les obstacles et les pressions imposés par la famille et la société à Chahira. Les attentes familiales et les normes sociales ont restreint ses options, l'obligeant à emprunter un chemin qui ne correspondait pas à ses aspirations profondes. Cette exploration soulève des questions cruciales sur la tension entre la fidélité à sa culture d'origine et la poursuite de ses rêves personnels. C'est un dilemme auquel de nombreuses personnes sont confrontées, et l'auteure le met en lumière de manière convaincante. La lutte de Chahira pour trouver un équilibre entre ses propres désirs et les attentes de la société résonne profondément avec le lecteur. Nous nous interrogeons sur les compromis que nous sommes prêts à faire pour nous conformer aux normes sociales et familiales, tout en aspirant à la réalisation de nos rêves personnels. Cette exploration du conflit extrinsèque dans *Une valse* nous pousse à réfléchir sur notre propre chemin dans la vie et sur les choix que nous faisons pour naviguer entre ces influences extérieures.

Tandis que , Le conflit spirituel, un thème central de l'histoire, a été présenté comme un perpétuel exercice d'exorcisme. Chahira vit entre les cauchemars et les fantômes, entre les forces de la lumière et des ténèbres qui se battent en elle. Cette lutte intérieure constante est une métaphore puissante de la complexité de l'expérience humaine. Elle nous rappelle que nous sommes tous confrontés à des forces contradictoires en nous-mêmes, des forces qui nous poussent dans différentes directions. Le conflit spirituel de Chahira nous invite à réfléchir sur nos propres luttes intérieures, sur nos valeurs, nos croyances et nos désirs, et sur la façon dont nous naviguons dans ce conflit intérieur. Cette dimension du récit nous rappelle que la quête de sens et de paix intérieure est une recherche constante pour de nombreuses personnes, et qu'elle peut être aussi tumultueuse que la danse d'une valse.

Enfin, le paradoxe culturel et identitaire a été abordé de manière éclairante. Il met en lumière les défis de réaliser un rêve tout en naviguant entre les influences culturelles et les

aspirations individuelles. Chahira aspire à se libérer des contraintes de ceux qui cherchent à la maintenir dans une enfance éternelle, tout en cherchant la paix dans une ville qui symbolise la culture et la liberté. Cette dualité culturelle et identitaire constitue un élément central de l'histoire, nous incitant à réfléchir sur nos propres identités et sur la façon dont elles interagissent avec nos ambitions personnelles.

Une Valse de Lynda CHOUITEN nous offre une profonde réflexion sur les conflits qui habitent les individus, tant sur le plan intérieur qu'extérieur. Il explore les thèmes de l'identité, de la quête de soi et de la réalisation des rêves dans un monde en constante évolution. Ce récit captivant nous invite à méditer sur les luttes universelles que nous traversons tous dans notre voyage à travers la vie, nous rappelant la complexité et la richesse de l'expérience humaine.

CHAPITRE II

Une valse ou la femme en urgence

I -La femme entre l'enfermement et l'enchantement

L'enfermement n'est pas un thème nouveau dans la littérature maghrébine de langue française, particulièrement algérienne car dans l'Histoire algérienne ; la femme a souvent eu l'image de celle régie par la société traditionnelle et marginalisée par rapport aux hommes. Elle a toujours vécu dans le silence, exclue de toute activité sociale, enfermée et emprisonnée dans un espace imposé par l'homme. C'est la raison pour laquelle, les écrivaines prennent la plume littéraire pour faire entendre leurs voix.

L'enfermement désigne l'action ou le processus de restreindre ou de confiner physiquement une personne, un groupe de personnes ou des objets dans un espace clos ou limité. Cela peut être réalisé dans le but de contrôler le mouvement, d'assurer la sécurité, de punir, de prévenir des dangers potentiels ou pour d'autres raisons variées. L'enfermement peut avoir des implications sociales, psychologiques.¹⁶

l'enfermement pour la femme se manifeste en premier tour à travers les pensées restreintes: « Algérie, kabyles ou arabes », ils étaient tous pareils, avec leurs mentalités qui l'étaient tout autant, leurs interdits et leur imaginaire moisi et puant. En Algérie, ils étaient tous comme cela , ils sont enfermés dans leurs faux principes et leurs obligations envers les femmes en violant leurs droits. »¹⁷

Tandis que, l'enchantement pour la femme réside dans la découverte éblouissante de sa propre voix, de sa propre puissance et de sa capacité à créer un monde où elle peut s'épanouir sans limites. C'est le moment où elle brise les chaînes invisibles de l'oppression et du conformisme, laissant derrière elle les préjugés et les attentes qui entravaient son parcours. Dans cet enchantement, elle devient l'architecte de sa destinée, tissant des rêves en réalités, et trouvant la liberté dans l'exploration de toutes les facettes de son être.

L'enchantement de la femme réside dans la fusion de la tradition et du progrès, dans la capacité de marcher avec assurance entre les mondes, honorant son héritage tout en embrassant la promesse d'un avenir où elle peut écrire son propre récit de courage, de résilience et de triomphe.

¹⁶SHACKLETON, Ernest. *Enfermement*. Le club de mediapart [en ligne].2021 . n° 200821.p.11.Désponible à l'adresse : <https://blogs.mediapart.fr/edition/etymologies/article/200821/enfermement>. (Consulté le 25/07/2023).

¹⁷ CHOUITEN Lynda ,

Dans notre corpus, l'auteure a fait son personnage féminin dans ce milieu complexe pour montrer le processus d'un état d'enfermement à l'enchantement de la femme. CHOUITEN aux yeux de chahira montre que dans l'Algérie comme toutes sociétés arabes, les femmes ont été historiquement soumises à des normes strictes et à des attentes culturelles qui limitaient leur liberté et leur autonomie. Des contraintes telles que les restrictions vestimentaires, les mariages arrangés ou forcés et les attitudes des autres qui ont souvent entravé leur capacité à s'épanouir pleinement en tant qu'individus :

Il y avait pourtant dans son pays des femmes heureuses. Des femmes souriantes, des femmes en paix. Des femmes qui connaissaient les mots doux et les caresses d'un homme aimant, qu'elles laissaient pourtant parfois tomber pour en épouser un autre-celui que leur imposaient leurs parents ou le bon sens, tout simplement. Alors, résignées et armées de sagesse et de leurs beaux souvenirs, elles acceptaient leur destin de femmes mal aimées par des maris indifférents et parfois brutaux de domestiques réduites aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants.¹⁸

CHOUITEN met en évidence le personnage principal, Chahira, pour illustrer un parcours féminin de transition de "l'enfermement à l'enchantement dans le contexte des sociétés arabes en général et algérienne particulièrement.

Notre protagoniste, en cherchant à se libérer des contraintes et à poursuivre ses aspirations, représente la quête d'épanouissement personnel et de liberté pour les femmes. L'enchantement se manifeste lorsque les femmes peuvent commencer à se réaliser en tant qu'individus, au-delà des rôles traditionnels qui leur sont assignés. L'histoire de Chahira peut symboliser le changement social des femmes. En passant de l'enfermement à l'enchantement, elle incarne la possibilité de transformer les normes restrictives en opportunités d'autonomie et de croissance personnelle. En figurant Chahira comme exemple, CHOUITEN encourage les lecteurs à réfléchir à la condition des femmes dans ces sociétés et à l'importance de créer des espaces où elles peuvent s'épanouir pleinement, en accord avec leurs propres aspirations.

L'idée de se tourner vers l'Occident pour trouver la liberté peut être interprétée par Chahira comme un moyen de s'affranchir de ces contraintes et de découvrir de nouvelles possibilités.

¹⁸CHOUITEN, Lynda, *Une Valse*.p.201.

Les sociétés occidentales offrent généralement un environnement souple où les femmes peuvent acquérir des droits plus égalitaires et où les opportunités professionnelles et éducatives sont plus vastes. Ainsi, l'occident leur offre les moyens pour transcender les limites imposées par leur société d'origine et vivre une vie plus autonome et épanouissante.

1. Chahira, et les prétextes de révolte

La révolte de Chahira pour un meilleur avenir est une manifestation d'un désir de construire une société plus équitable, inclusive et prospère, où sa voix est entendue, les droits sont respectés et les contributions sont valorisées. C'est une quête de transformation et d'émancipation qui cherche à créer un environnement où les femmes peuvent réaliser leur plein potentiel et contribuer au développement de leur pays.

Ainsi, Chahira est une personne ambitieuse et audacieuse, elle est une femme qui ne croit ni à la société ni aux traditions. Elle avait un futur regard étranger que celui des filles de sa génération : elle suit son rêve, elle travaille pour le réaliser malgré les obstacles et les entraves. Mais eux, étaient contre elle, ils lui jugeaient de malade mentale, psychopathe et bizarre, qu'elle n'allait pas très loin avec ses études dans sa société, dans un entourage où la femme se voyait comme un porte malheur.

Cependant, Chahira a décidé de se révolter contre cette société et pourrait enfin courir derrière ses rêves. Les prétextes de révolte pour Chahira sont façonnés par les réalités sociales, culturelles et politiques spécifiques de son pays et sa famille.

Dans *une valse*, Lynda CHOUITEN, nous présente Chahira son personnage principal qui a joué un rôle crucial dans la lutte pour la liberté individuelle et les droits personnels et pour l'indépendance de soi-même. Elle s'est révoltée contre les restrictions des parents qui limitent son autonomie et ses choix personnels, que ce soit en matière des études, de la pratique de l'art (poème, musique), ou de ses droits personnel. Elle s'est révoltée pour avoir le droit de s'exprimer librement, de participer à la sphère artistique et culturelle, et de partager la souffrance moral qu'elle a ressenti tous les jours, comme,le montre l'extrait suivant :

Regarde un peu de quoi ta fille remplit ses cahiers de cours!

Et le père récita à haute voix : Tout contre toi, je me ferai chatte Et ronronnerai de confort Lorsque ces bras qui me gâtent Me ceindront encore plus fort

Tu vois le genre de lectures qu'elle fait, celle que tu as envoyée s'instruire ! Ah, elle est belle, son instruction! On comprend mieux, maintenant, pourquoi elle a toujours le nez plongé dans les livres ! Et on appelle ça de la grande poésie. Poésie du péché et de la honte, oui !

La mère, qui n'avait pourtant qu'une connaissance sommaire du français, gémissait, le visage entre les mains, en demandant à Dieu ce qu'elle avait bien pu faire pour mériter une fille pareille - une honte pareille – ¹⁹

Mettant en avant le désir profond de s'exprimer à travers l'art malgré les défis, l'histoire de Chahira illustre la valorisation de la créativité et de l'expression, peut-être pour souligner combien il est crucial de laisser parler sa personnalité et sa créativité lorsqu'on lutte pour sa liberté.

Tandis que, la lutte contre la violence morale et physique de la part de ses parents, et les abus est un prétexte majeur de révolte pour Chahira :

Continuer, à quarante ans, à vivre chez vos parents, qui tous les jours que Dieu fait, vous signifient qu'ils en ont marre de vous voir encore chez eux. Subir les vociférations quotidiennes de votre mère qui vous reproche d'être collée à ses jupons. Vous faire dicter ce vous devez ou ne devez pas faire. Vous faire surveiller comme un enfant. Tout cela sous prétexte que vous n'êtes pas mariée ! Voilà des humiliations qu'elle se serait peut-être résignée à accepter stoïquement, comme toutes les filles célibataires de son âge, s'il n'y avait pas eu le Problème, les coups, les insultes et les menaces d'internement. Mais maintenant, ce n'était plus possible de rester. Maintenant, son orgueil se révoltait, et elle bénissait sa maladie, qui l'emplissait d'une force nouvelle et qui étouffait la peur. Oui, maintenant, elle savait. Elle savait que ce qu'on nommait folie n'était que l'appel altier de la liberté

¹⁹CHOUTEN, Lynda, *Une Valse*, p.41.

célébrant le triomphe du Moi et riant à gorge déployée des pitoyables conventions, qu'elle écrase de sa superbe.²⁰

La main de Chahira parcourut machinalement son corps tandis que lui revenait le souvenir des maltraitances qu'elle avait subies ce jour-là. Elle ressentait à nouveau toute la douleur qu'on lui avait infligée et qui se renouvelait chaque fois qu'on venait les soigner. Elle avait cru qu'elle allait mourir de ses blessures. Elle n'en mourut pas; elle ne fut même pas hospitalisée, puisque cela aurait mis tout le monde dans l'embarras - et le tortionnaire dans le pétrin. Les cicatrices disparurent peu à peu, et la souffrance physique s'effaça, ne laissant que l'orgueil. Oui, l'orgueil : car ses écrits à elle avaient été confondus avec l'œuvre des grands poètes ! Toute cette sauvagerie pour un poème qu'on croyait recopié dans un livre !²¹

A travers les extraits ci-dessus CHOUITEN dénonce la violence physique et morale que subit Chahira de la part de sa famille, mettant en lumière les conséquences dévastatrices de tels comportements.

Chahira s'est révoltée contre les inégalités en matière d'accès à l'éducation et aux opportunités d'emploi : « Mais sa décision avait été prise: sa fille avait suffisamment étudié comme cela. Il était temps de rentrer à la maison et d'aider dans ses tâches ménagères cette mère tellement désemparée qu'elle en oubliait, pour quelques jours, de crier après tout le monde. »²²

Ces prétextes de révolte reflètent les défis spécifiques auxquels Chahira a confrontées tout en s'efforçant d'atteindre, l'autonomie et la justice.

Lynda CHOUITTEN cherche à explorer et à mettre en lumière les défis auxquels une femme comme Chahira est confrontée dans une société où les traditions, les attentes familiales et les normes culturelles peuvent limiter son autonomie et sa liberté. À travers le personnage de Chahira, CHOUITTEN soulève des questions profondes sur l'émancipation, l'identité individuelle et la lutte contre l'oppression toute en mettant en évidence les obstacles et les défis auxquels les femmes sont confrontées dans certaines sociétés, en mettant aussi en avant les contraintes familiales, les stéréotypes des gens et les abus.

²⁰ Ibid., p.79.

²¹ Ibid, p.42.

²² Idem ,p.42.

Le récit explore la manière dont une femme comme Chahira lutte pour sa propre émancipation, cherchant à briser les chaînes des attentes familiales et des traditions restrictives pour poursuivre ses rêves. L'auteure veut inciter les lecteurs à remettre en question les normes sociales et à réfléchir à la manière dont certaines traditions et attentes peuvent restreindre le potentiel des femmes.

En présentant Chahira comme un exemple de résilience et de détermination, l'auteure cherche indirectement à inspirer d'autres femmes à lutter pour leur propre émancipation et à poursuivre leurs aspirations malgré les obstacles.

2. Entre mère et fille, état d'enfermement et défi d'enchantement

La révolte de Chahira contre sa mère Rebiaa dans *une valse* de Lynda CHOUITEN, illustre un conflit générationnel et un désaccord profond entre les aspirations individuelles de Chahira et les attentes traditionnelles de sa mère. Ce conflit met en évidence les tensions qui peuvent émerger lorsque les générations ont des visions divergentes de la vie et de l'autonomie. Chahira appartient à une génération plus jeune, marquée par des idées d'autonomie, d'égalité des sexes et d'aspirations individuelles. Rebiaa, en revanche, est peut-être plus enracinée dans les traditions et les attentes culturelles de la société algérienne. Ce fossé générationnel crée un terrain propice au désaccord et à la révolte. Chahira cherche à poursuivre ses propres aspirations et rêves, que ce soit dans sa carrière, ses études ou sa créativité artistique. Cependant, sa mère avait des attentes plus traditionnelles pour elle, comme le mariage précoce ou la conformité aux rôles de genres prescrits. Cette tension entre les aspirations individuelles et les attentes familiales crée un conflit central et complexe.

Chahira veut s'affirmer en tant qu'individu libre et prendre le contrôle de sa propre vie. Sa mère, en s'opposant à ses ambitions, symbolise la lutte pour le maintien de l'autonomie dans un environnement où les décisions sont souvent prises collectivement :

La tendresse qui était née en elle comme par magie avait disparu tout aussi mystérieusement qu'elle était arrivée. Il y avait maintenant dans son regard quelque chose d'hostile. Elle avait presque envie de secouer Chahira, de la prendre par les cheveux à nouveau. Car en somme, il n'y avait qu'une chose à comprendre : sa fille était folle ; et que

pouvait-on attendre d'une fille folle, sinon la honte et le déshonneur ?

23

La révolte de Chahira contre sa mère dans le roman représente un conflit profondément enraciné entre les différences générationnelles et les visions contrastées de la vie. C'est un moyen pour l'auteure de sonder les tensions entre tradition et modernité, et d'explorer comment les femmes cherchent à se forger leur propre chemin malgré les attentes familiales et culturelles.

II.L'homme, démon à figure humaine

L'homme, démon à figure humaine, est une métaphore puissante qui renvoie à la vision négative de la femme face à l'autorité masculine. Elle illustre la manière dont certaines normes culturelles, attitudes et comportements masculins peuvent entraver la réussite et l'autonomie des femmes. Cette expression reflète l'idée que, malgré leur apparence humaine, certains hommes peuvent agir de manière destructrice envers les femmes, limitant ainsi leurs opportunités et leur épanouissement.

Cette image suggère que certains hommes, bien qu'apparemment humains, peuvent agir de manière délibérée pour empêcher les femmes d'accéder aux mêmes opportunités. Cela peut se manifester à travers des actions discriminatoires dans le domaine de l'éducation, de l'emploi et d'autres domaines clés de la vie.

Dans les cas extrêmes, la "figure humaine" de l'homme peut cacher des comportements abusifs, voire violents, envers les femmes. La violence domestique et le contrôle exercé par certains hommes peuvent non seulement causer des dommages physiques et émotionnels, mais aussi empêcher les femmes de réaliser leur potentiel.

Cette représentation de l'homme met aussi en avant l'importance de l'émancipation des femmes et de leur éducation pour résister à de telles attitudes et comportements. L'autonomisation des femmes à travers l'éducation et la sensibilisation peuvent les aider à se libérer des contraintes et à créer leur propre voie vers la réussite.

En somme, l'expression "l'homme, démon à figure humaine" montre la dichotomie entre l'apparence extérieure et les attitudes ou comportements destructeurs qui peuvent entraver les femmes dans leur quête de réussite et d'autonomie. C'est un appel à la remise en question des

²³ Ibid. p.59.

normes discriminatoires et à la promotion de l'égalité des gens pour permettre aux femmes de réaliser pleinement leur potentiel.

Dans de nombreuses sociétés, les normes patriarcales ont historiquement placé les hommes au sommet de la hiérarchie sociale, leur attribuant le rôle de décideurs et de pourvoyeurs. Cela peut souvent se traduire par une attitude paternaliste où les hommes pensent savoir ce qui est le mieux pour les femmes, restreignant ainsi leur capacité à prendre leurs propres décisions et à réussir selon leurs propres termes.

Dans *une valse*, l'autorité patriarcale agressive du père de Chahira est une représentation de la domination et du contrôle exercés par les hommes dans un cadre familial traditionnel et patriarcal. Cette autorité agressive peut être explorée de plusieurs manières.

Le père de Chahira prend des décisions importantes pour elle et la famille sans consulter ni tenir compte de ses opinions. Son autorité est basée sur son statut de chef de famille et il exerce un contrôle absolu sur les choix familiaux, ce qui entrave souvent les aspirations et les désirs de Chahira : « Mais sa décision avait été prise: sa fille avait suffisamment étudié comme cela. Il était temps de rentrer à la maison et d'aider dans ses tâches ménagères cette mère tellement désemparée qu'elle en oubliait, pour quelques jours, de crier après tout le monde. »²⁴

De plus, l'autorité agressive du père peut se manifester à travers une discipline sévère et des punitions pour imposer la conformité. Chahira a vécu dans la peur de ses réactions violentes ou autoritaires en cas de désobéissance: « Elle avait cru qu'elle allait mourir de ses blessures. Elle n'en mourut pas; elle ne fut même pas hospitalisée, puisque cela aurait mis tout le monde dans l'embarras - et le tortionnaire dans le pétrin. Les cicatrices disparurent peu à peu, et la souffrance physique s'effaça, ne laissant que l'orgueil ». ²⁵

L'autorité patriarcale agressive étouffe donc, les aspirations et les rêves des membres féminins de la famille, en particulier Chahira. Les pressions pour suivre le chemin dicté par le père peuvent l'empêcher de poursuivre ses passions, ses études ou sa carrière.

Dans *Une Valse* de Lynda CHOYUITEN, utilise le personnage de Chahira pour mettre en lumière les complexités des luttes des femmes pour l'autonomie, la créativité et la liberté dans des sociétés marquées par des normes restrictives et des attentes patriarcales. À travers le

²⁴ Idem, p.42.

²⁵ Idem, p.42.

récit de Chahira, CHOUITEN aborde les thèmes de l'enfermement et de l'enchantement, de la révolte contre les abus et les contraintes, ainsi que du conflit entre les générations et des obstacles rencontrés par les femmes. En utilisant des figures telles que "l'homme, démon à figure humaine", l'auteure dénonce les attitudes discriminatoires et les comportements destructeurs qui entravent la réussite et l'épanouissement des femmes.

En fin de compte, *Une Valse* invite à la réflexion sur l'importance de l'autonomie féminine, de la créativité et de l'expression personnelle dans la lutte pour l'égalité et la justice.

CHAPITRE II

Une valse ou le choix d'une différence

I-L 'art au service de l'écriture

L'art, en tant qu'activité créative humaine, est profondément intriqué avec la subjectivité individuelle, les expériences vécues, les valeurs personnelles et les sensibilités uniques de chaque individu. Cette diversité d'interprétations découle de la manière dont les œuvres artistiques résonnent différemment en fonction des vécus et des perspectives individuelles. Les émotions que l'art évoque, les réflexions qu'il suscite et les messages qu'il véhicule varient en fonction du bagage émotionnel et intellectuel de chaque observateur.

Il ne se limite pas à une seule signification ou à une seule interprétation. Au contraire, il peut revêtir des significations multiples et parfois contradictoires pour différentes personnes. Cette richesse d'interprétations permet à l'art de jouer différents rôles au sein de la société. Il peut servir de miroir, reflétant les réalités sociales, culturelles et politiques de l'époque dans laquelle il est créé. Il peut également être un moyen pour susciter des débats et des discussions au sein de la société. Les œuvres d'art qui provoquent des émotions fortes ou présentent des thèmes controversés peuvent inciter les individus à échanger des points de vue, à confronter leurs idées et à remettre en question leurs propres croyances. De plus, l'art peut simplement offrir du plaisir esthétique, procurant une expérience sensorielle agréable et élevant l'esprit.

L'art selon le Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré est : « une aptitude, habileté à faire qqch. Avoir l'art de plaire, d'émouvoir. Ensemble des moyens, des procédés, des règles, intéressant une activité, une profession ; activité, conduite considérée comme un ensemble de règles à observer. »²⁶

Cette définition reconnaît que la création artistique implique non seulement une expression personnelle, mais aussi l'application de compétences spécifiques et le respect de certaines règles.

En abordant la convergence de l'art et de l'écriture, nous mettons en lumière la relation étroite qui favorise une interaction mutuelle entre l'art et l'écriture, soulignant comment ces deux formes d'expression créative peuvent se nourrir et s'enrichir mutuellement. ceci nous

²⁶ *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré*. 2007. p.111.

incite à explorer la manière dont l'art peut être utilisé pour renforcer et nourrir l'écriture, ainsi que la façon dont l'écriture peut inspirer et influencer les artistes dans leurs créations.

D'ailleurs, l'écriture est en soi une forme d'art. Les mots sont utilisés pour créer des histoires, des poèmes, des essais et d'autres formes littéraires qui transmettent des émotions, des idées et des expériences. Les écrivains utilisent leur talent artistique pour jouer avec les mots, créer des images vivantes, susciter des émotions chez les lecteurs et transmettre des messages profonds. La recherche de l'expression artistique dans l'écriture conduit les écrivains à développer leur propre style unique et à rechercher à inventer des formes d'écriture originales.

Lynda CHOUITEN explore une dimension artistique complexe à travers sa composition romanesque *une Valse*, dans laquelle elle fait appel à plusieurs formes d'art telles que la poésie, la danse, la couture et la musique. Au sein de cette composition, chaque art joue un rôle distinct et interconnecté, s'entrelaçant pour créer une expérience artistique immersive et multidimensionnelle. La figure centrale de cette exploration artistique est la protagoniste Chahira, qui interagit dans sa vie avec ces différents arts de manière significative.

En somme, l'utilisation harmonieuse de diverses formes d'art dans *une Valse* par Lynda CHOUITEN a permis d'approfondir la caractérisation de la personnalité de Chahira et de créer une expérience artistique riche et engageante. Chacun des arts exploités interagit pour former un ensemble complexe et cohérent qui transcende les frontières traditionnelles entre les disciplines créatives.

L'art au service de l'écriture met en évidence la synergie qui existe entre l'art et l'écriture, où l'un peut renforcer et soutenir l'autre dans un échange constant d'idées et d'inspiration. Ces interactions créatives permettent aux artistes et aux écrivains d'explorer de nouveaux territoires et de susciter des émotions profondes chez leur public.

II -L'art comme choix de différence

La notion de l'art peut être saisie à travers sa caractéristique fondamentale d'être l'anti-répétition. Cette idée implique que l'art transcende la simple duplication ou reproduction mécanique de ce qui existe déjà dans le monde. Au lieu de cela, il incarne un esprit de

création constante, d'innovation et de différenciation. En d'autres termes, l'art se définit par sa capacité à offrir une alternative, à ouvrir des voies nouvelles et inexplorées, et à offrir des perspectives uniques qui dépassent les schémas établis : « c'est l'anti-répétition. L'art, c'est l'autre choix possible. »²⁷

Dans *une Valse*, Lynda CHOUITEN s'exprime à travers le personnage de Chahira. Son choix de se consacrer à l'art et de réaliser son rêve illustre son désir de se démarquer face à des circonstances difficiles, dont sa maladie et la violence qui se manifeste autour d'elle. Chahira Lahab rêve. Oui, elle rêve d'aller à Vienne, d'être une princesse le temps d'une valse, de danser sur « Layali el uns fi Vienna » d'Asmahan, qu'elle admire tant. En attendant, elle se sent comme un oiseau en cage (ou celui de la chanson) : « L'oiseau, c'était elle. Un oiseau prisonnier d'un quotidien morose, d'une solitude hanté, mais à qui une liberté toute proche était promise : une liberté de courte durée qui s'appellerait Vienne. »²⁸

Elle rêve aussi d'être à l'aise dans son corps et de mener une vie en adéquation avec ses aspirations et sa soif de liberté, mais elle manque d'assurance, car « aussi loin qu'elle se souvienne, on lui répétait qu'une femme respectable se devait d'être réservée et grotesquement rigide. Une femme trop décontractée, trop gaie était forcément une femme aux mœurs légères. Pour être vertueuse, il fallait être antipathique, frustrée et malheureuse. Ou alors hautaine, comme le lui reprochait. »²⁹

Pour Chahira avoir une vie équilibrée est devenu comme un rêve difficile à réaliser tant que ses hallucinations sont toujours persistantes. À travers cette situation l'art devient un moyen pour elle de s'exprimer, de libérer ses émotions et de trouver une échappatoire aux défis qui l'entourent. En embrassant cette démarche artistique, Chahira symbolise la résilience et la force intérieure nécessaires pour surmonter les épreuves de la vie.

Le choix de poursuivre son rêve permet à Chahira de se distinguer dans un contexte où la conformité est souvent la norme. Elle cherche à échapper à la monotonie imposée par les difficultés auxquelles elle fait face, en se donnant la chance de créer un monde où elle peut

²⁷Roland, BARTHES. *Roland Barthes ou Le démon de la totalité* . p. 35-54

²⁸ CHOUITEN ,Lynda.*Une Valse* , p .70.

²⁹ Ibid. 170-171.

s'épanouir pleinement. Cette exploration de son potentiel artistique montre comment le pouvoir de la créativité peut aider à transcender les barrières et à forger son propre chemin.

En effet, la référence à sa maladie et à la violence qui l'entoure souligne les obstacles réels auxquels Chahira est confrontée. En choisissant l'art, elle fait preuve d'une volonté de transformer ses défis en opportunités. Elle montre qu'au lieu d'être définie par ses circonstances, elle peut les utiliser comme catalyseurs pour sa croissance personnelle. Cette transformation intérieure se manifeste dans ses créations, diffusant l'authenticité de son vécu.

III- De la différence spatiale à la différence artistique

Dans notre corpus Lynda CHOUITEN présente la Kabylie comme une ville qui rassemble deux espaces différents : El Moudja où Chahira est née et grandissait et Tizi N'Tlelli (Col de Liberté), la région voisine dont elle pense plus libre que son village natal. En premier lieu, Lynda CHOUITEN présente El Moudja comme :

Une jolie petite ville côtière dont le beau nom et la proximité de la mer évoquent paix, évasion et bonheur ; pourtant, elle est prisonnière d'une mentalité rétrograde et d'un fanatisme religieux qui, il n'y a pas si longtemps, tuait aveuglément femmes, hommes, enfants et nourrissons.³⁰

À El Moudja, cette généralisation règne en maître, cloisonnant les individus dans des préjugés stériles. Cette emprise se cristallise également dans leurs attitudes rétrogrades envers les femmes, où les droits de ces dernières sont bafoués au nom de principes fallacieux et d'obligations dépassées.

Notre protagoniste, au cœur de cette réalité, s'est vu dépossédée de l'opportunité de mener à terme son éducation au sein de cette cité patriarcale. Lorsqu'elle a présenté un extrait de ses poèmes à son père, ce dernier l'a jugé inapproprié et offensant. Ce constat lui a conduit à une

³⁰ Entretien réalisé par SAHOUI Hamza, journal L'initiative, Lynda CHOUITEN – auteur de *Une valse* « La valse est un mouvement, un changement continu, comme la vie », Mai 2020 N°75, p11.

décision drastique : retirer Chahira de l'école, à quelques mois seulement de la fin de son cursus secondaire, malgré sa certitude de réussir son baccalauréat :

Elle était pourtant sûre qu'elle l'aurait décroché, ce fameux diplôme, le plus important de tous. Sauf qu'elle n'allait jamais le passer. Les « autre » ne voulaient pas. C'était aussi cela, l'enfer : se voir interdire d'aller au bout de ses études, quelques mois à peine avant la fin de son parcours secondaires, alors qu'on était si brillant.³¹

Cette situation a poussé Chahira à se déplacer vers Tizi N'Tlelli en quête de sa liberté. Elle tente d'échapper à un enfer vécu dans sa région natale. Lynda CHOUITEN présente Tizi N'Tlelli comme une ville où Chahira ressent une forme de liberté par rapport à d'autres régions du pays:

Cette ville semble à Chahira plus « libre » que d'autres régions du pays, L'héroïne ne tardera pas à découvrir qu'elle (Tizi) fait face à plusieurs contradictions ; qu'elle est prise entre son désir de progrès et d'ouverture et le poids de traditions patriarcales dont elle a du mal à se défaire.³²

Chahira espérait trouver à Tizi N'Tlelli ce qu'elle voulait avoir à El Moudja, une vie stable, libre et loin de toute contraction, en disant: « c'est à Tizi N'Tlelli qu'elle s'installerait-cette ville dont les gens beaux et intelligents discutaient de culture et de liberté et dont les chansons du Chanteur-Héros raisonnaient, fières dans tous les coins de rues. »³³

En arrivant à cette ville, la femme n'a pas trouvé ce qu'elle croyait ; tracer une vie autonome loin des gens négatifs, louer une maison et vivre toute seule, mais malheureusement ce n'était pas le cas, elle était étonnée par la réalité affreuse de Tizi N'Tlelli qui ne se différencie pas vraiment d'El Moudja ; la femme dans cette région ne peut pas vivre seule sans conjoint : un mari, un frère ou un père et l'agent immobilier lui demande : « Et pourquoi

³¹CHOUITEN, Lynda, *une valse*, 2019, p.24.

³²Entretien réalisé par SAHOUI Hamza, journal L'initiative, Lynda CHOUITEN, auteur de *Une valse* « La valse est un mouvement, un changement continu, comme la vie », Mai 2020 No75, p11.

³³ Ibid. p.80.

voulez-vous donc vous installer seule ? »³⁴ Et elle répond sûre et certaine : « Et pourquoi ne le ferais-je pas, monsieur ? Nous sommes bien à Tizi N'Tlelli ! »³⁵

En outre, l'atmosphère et l'entourage n'étaient pas désirables; le regard hostile des autres envers elle, les odeurs et les vues l'embêtent, en lisant : « Tizi N'Tlelli était loin d'être un paradis. Tizi était sale ; elle sentait les égouts et les odeurs, et les rats infestaient certains de ses quartiers.»³⁶

Chahira trouvait la même mentalité de celle des gens d'El Moudja enfermée et limitée à la tradition, elle dit : « Oui, à El Moudja comme à Tizi, où qu'on allât dans ce maudit pays, tout le monde ne jurait que par la tradition. Une tradition mortifère. Elle était heureuse qu'il pensât comme elle ; elle se retient pour ne pas battre des mains .»³⁷

À Tizi N'Tlelli, Chahira rencontra ainsi l'apparence de la violence à l'égard des femmes ; les hommes pensent qu'ils ont le droit de battre leurs épouses et elles doivent s'enfermer dans un mutisme déterministe.

En opposition, Chahira décida de se déplacer vers Vienne. Ce changement de lieu marque un tournant dans la vie de Chahira., ouvrant son esprit à de nouvelles perspectives. Ce déplacement géographique représente une transformation de son environnement, stimulant sa curiosité et l'exposant à de nouvelles expériences et idées. Le changement de lieu agit comme un catalyseur pour son développement personnel et intellectuel, élargissant ses horizons.

Elle a réussi à se qualifier au concours de stylisme à Vienne qui signifie qu'elle va se débarrasser de son pays, du quotidien morose et de ses souffrances. En attendant d'y aller ; elle finit son travail pour ne laisser aucune tâche dernière elle dans son pays : Après tout, qu'avait-elle de si important à faire ? Elle avait fini d'élaborer ses costumes pour Vienne et il ne lui restait pas beaucoup de commandes à terminer. En attendant de s'envoler vers l'Autriche.

La transition spatiale reflète un passage de Chahira d'un environnement confiné à une société plus ouverte. Ses rêves sont libérés grâce à Vienne la ville des rêves, de l'art et de

³⁴ Ibid. p. 84.

³⁵ Idem, p. 84.

³⁶ Ibid. p. 143.

³⁷ Ibid., p. 114.

tout ce qui est beau, c'est un espace d'ouverture et de liberté « une liberté toute proche était promise qui s'appellerait Vienne ». Autrement dit : c'est le lieu de la réalisation des rêves. Chahira après avoir quitté Tizi N'Tlelli, s'est dirigée vers Vienne, car c'est le seul et unique endroit qui va lui permettre de réaliser ses buts et d'oublier sa folie et son entourage brutale : Vienne chantait Vienne souriait Vienne « exposait ses charmes sous le soleil de juillet »³⁸. Cette ouverture spatiale symbolise son évocation des limites imposées et sa quête de réalisation personnelle dans un monde plus vaste.

IV-Symbolique des pratiques artistiques

Carl Gustav Jung est un théoricien majeur qui a exploré la symbolique des pratiques artistiques. C'est un psychologue suisse et fondateur de la psychologie analytique. Jung a développé le concept d'archétypes, des images et des motifs universels qui résident dans l'inconscient collectif de l'humanité. Selon Jung, ces archétypes se manifestent à travers l'art, la mythologie et les rêves, offrant un langage symbolique partagé au-delà des cultures.

Jung croyait que les artistes canalisent ces archétypes pour créer des œuvres riches en signification. Les symboles artistiques, qu'ils soient conscients ou non, puisent dans cet inconscient collectif pour transmettre des émotions et des idées profondes. Pour Jung, l'art agit comme un moyen de guérison en permettant aux individus d'explorer leur propre psyché et de trouver un équilibre entre leur conscient et leur inconscient.

En somme, l'approche de Jung sur les symboles et l'inconscient collectif offre un éclairage théorique précieux pour comprendre comment les pratiques artistiques transcendent les limites culturelles et individuelles pour communiquer des significations profondes et universelles : « Les symboles sont les fragments d'un monde au-delà de notre monde quotidien, un monde où les archétypes résident, transcendant le temps et la culture, et communiquant avec l'inconscient collectif de l'humanité à travers l'art et les rêves. »³⁹

³⁸ Ibid.p.157.

³⁹ GUSTAV JUNG, Carl, *Psychologie et Alchimie*.1944.

Dans le cas de notre corpus, ces pratiques artistiques sont exploitées subtilement afin de donner au personnage Chahira une large piste de différenciation et d'affirmation de soi.

IV-1- Le poème

L'art du poème, captivant et énigmatique, s'élève comme une expression unique de la créativité humaine. À travers les mots soigneusement choisis, les rythmes délicats et les images suggestives, le poème ouvre une porte vers un monde où les émotions, les idées et les expériences prennent forme dans une mélodie verbale. Les poètes, tels des artisans du langage, transforment des pensées abstraites en réalités tangibles et éveillent les sens du lecteur avec des métaphores, des symboles et des cadences subtiles. Que ce soit en explorant la douleur profonde de la perte, en célébrant la beauté fugace du monde ou en sondant les mystères de l'existence, le poème déploie son pouvoir dans les espaces entre les lignes, invitant chacun à une interprétation personnelle et à une connexion intime avec l'âme de l'auteur. Dans cette quête poétique, nous plongeons dans une mer d'émotions et d'idées, naviguant entre les mots et les silences pour découvrir la richesse infinie de la condition humaine, telle que capturée dans langage poétique.

Aristote, dans son œuvre magistrale *Poétique*, offre une définition éclairante du poème: « La poésie est l'imitation d'une action grave et complète, d'une certaine étendue ; en langue ornée, mais distincte de la prose, divisée en parties, et, dans les espèces de poésie, en espèces différentes, non pour l'invention, mais pour l'imitation. »⁴⁰ Selon Aristote, le poème n'est pas une simple copie de la réalité, mais une réinterprétation artistique. Il doit mettre en scène une action substantielle et complète, déployant une étendue narrative qui débute et aboutit. Le poème se distingue de la prose par sa langue embellie, tout en maintenant sa compréhensibilité. Il se divise également en segments, pouvant être des chapitres, des chants ou des strophes, dépendamment du genre poétique. Aristote souligne aussi que la poésie ne vise pas simplement à inventer des histoires, mais à reproduire la réalité à travers une construction artistique méticuleuse.

⁴⁰ Aristote, *Poétique*, vers le IV^e siècle avant notre ère, éd : Pléiade (Gallimard).

L'utilisation de la poésie peut enrichir une œuvre littéraire en lui conférant une profondeur émotionnelle captivante, en ajoutant des nuances colorées à travers un langage artistique et en infusant un souffle de créativité qui transcende les limites du discours ordinaire.

Dans le cas de notre corpus, Lynda CHOUITEN fait habilement usage de la poésie pour explorer le personnage central, Chahira, qui voue une passion à l'art poétique. Cette passion se reflète dans l'incorporation de passages poétiques. Tout au long de l'œuvre, Chahira, le personnage principal, se démarque par son amour pour l'écriture, une inclination qui transcende son jeune âge. Elle parvient à tisser des vers osés, témoignant ainsi de sa maturité artistique et de sa capacité à exprimer des sentiments complexes à travers des mots soigneusement choisis.

Un événement significatif survient lorsque le père de Chahira découvre ses poèmes audacieux. Cet épisode témoigne non seulement de la vivacité de l'expression poétique de Chahira, mais il révèle également les tensions générationnelles et sociales qui peuvent surgir lorsque l'art défie les normes établies. Le père, choqué par le contenu des poèmes de sa fille, prend la décision de mettre un terme à ses études, malgré son parcours académique brillant. Cette situation dévoile les conflits entre tradition et expression personnelle, entre les rêves d'indépendance créative et les attentes conventionnelles :

Regarde un peu de quoi ta fille remplit ses cahiers de cours!

Et le père récita à haute voix :

Tout contre toi, je me ferai chatte

Et ronronnerai de confort

Lorsque ces bras qui me gâtent

Me ceindront encore plus fort

- Tu vois le genre de lectures qu'elle fait, celle que tu as envoyée s'instruire! Ah, elle est belle, son instruction! On comprend mieux, maintenant, pourquoi elle a toujours le nez plongé dans les livres ! Et on appelle ça de la grande poésie. Poésie du péché et de la honte, oui !⁴¹

⁴¹CHOUITEN, Lynda, *une Valse*, 2019. p.41

Selon cet extrait, Lynda Chouiten met en évidence le personnage principal, Chahira, et sa passion pour l'écriture, en particulier pour la poésie. Malgré son jeune âge, elle dévoile un talent exceptionnel pour créer des poèmes osés et sensuels. Cependant, cette aptitude est découverte par son père, qui réagit avec désapprobation et colère.

Chahira est présentée comme une jeune femme douée d'une créativité exceptionnelle, capable d'écrire des poèmes osant aborder des thèmes sensuels. Cette capacité à explorer des sujets audacieux à travers l'écriture révèle son courage et sa maturité intellectuelle, même si cela risque d'enfreindre les normes sociales et familiales de l'époque.

L'attitude de son père est révélatrice des valeurs conservatrices et traditionnelles de la société dans laquelle Chahira évolue. Le père est scandalisé par le contenu des poèmes de sa fille et considère que cela ternit son éducation. Il en vient même à la punir en l'obligeant à arrêter ses études avant d'obtenir son baccalauréat, malgré ses performances académiques brillantes. Cette réaction montre à quel point les normes sociales et culturelles peuvent être restrictives, étouffant la créativité et les aspirations individuelles au nom de la préservation de l'honneur et de la respectabilité.

L'extrait met également en évidence la tension entre l'expression artistique et les attentes sociales. Les poèmes de Chahira sont présentés comme une forme de rébellion subtile, une tentative de transgresser les limites imposées par sa société et son père. Ces vers sensuels contrastent fortement avec les attentes de pudeur et de modestie imposées aux femmes de cette époque.

Dans *une Valse*, Chahira a eu recours à la poésie comme arme thérapeutique contre les aléas de la vie, il faut à ce stade se rendre compte que Vienne ici est elle-même poésie, Chahira se thérapie ouvertement sans pour autant écrire de la poésie, car à travers l'art exposé Vienne devient poésie. A ce sujet, CHOUITEN vient renforcer notre argumentation :

Je pense que la Poésie, au sens large de Beauté, rend la vie supportable et lui donne du sens, malgré tout ce qu'il y a d'absurde. L'histoire de Chahira – et donc le roman – aurait peut-être été trop dur s'il n'y avait pas de poésie dans sa vie – et de l'Art en général. Chahira est une femme qui a le goût des <belles choses, et c'est cela qui l'aide à ne pas sombrer : ses poèmes, les modèles qu'elle crée, le personnage de chanteur qu'elle s'invente (Mohand) et son ami Amar,

surnommé l'Esthète, justement. Sa vie est un mélange de violence et d'esthétisme ; et c'est ce mélange-là qui se reflète au niveau du style.⁴²

Donc, Lynda CHOUITEN souligne à quel point les pensées des individus liés par des normes sociales et des attentes conservatrices perçoivent souvent l'éducation moderne comme la source de la "poésie du péché et de la honte". Cette perspective met en évidence comment les connaissances académiques peuvent également ouvrir des portes à des idées considérées comme inappropriées ou taboues.

En exploitant le personnage de Chahira et sa relation avec la poésie, Lynda CHOUITEN offre aux lecteurs une opportunité de s'immerger dans un monde où les mots transcendent les contraintes de l'âge et de la société. Les passages poétiques agissent comme des fenêtres vers l'intériorité de Chahira, révélant ses pensées les plus intimes, ses émotions profondes et sa lutte pour l'autonomie artistique.

Lynda CHOUITEN enrichit son œuvre en lui conférant une dimension littéraire. Les mots et les vers agissent comme des pinceaux littéraires, ajoutant une profondeur émotionnelle et intellectuelle à la composition. La poésie a permis d'exprimer les émotions, les pensées intérieures et les réflexions de Chahira, permettant aussi aux lecteurs et aux auditeurs de plonger davantage dans le monde intérieur du personnage.

VI .2. La couture, passion et abnégation

La couture peut être définie comme l'art et le métier de créer des vêtements, des accessoires et d'autres articles textiles en utilisant des techniques de couture et de confection.

La couture, en tant qu'expression artistique à travers les textiles et les vêtements, est utilisée pour illustrer la transformation physique et symbolique de Chahira. Les costumes qu'elle porte peuvent refléter son évolution, sa métamorphose ou même ses masques émotionnels. Les tissus, les coupes et les designs peuvent être délibérément choisis pour renforcer la narration visuelle de l'histoire :

⁴²Entretien avec Lynda Chouiten <http://www.jeune-observateur.info/DZ/index.php/actualites/1582-entretien-avec-lyndachouiten?fbclid=IwAR'NOFVISJUjXdM4tz6z9PRreSEX0OzquWWq> »(HmBCfOféWudIT, édité le 9 juin 2020 11:41.

Mais elle était déjà arrivée chez Warda. La jupe-fouta et le haut-amendil lui iraient à ravir. Le noir contrasterait divinement avec son teint d'albâtre et le rouge de la jupe accentuerait la rousseur flamboyante de sa chevelure. Avec un mannequin aussi svelte et aussi gracieux, elle avait toutes les chances de gagner, se dit-elle confiante, en sonnant à la porte.⁴³

Lynda CHOUITEN aborde le thème de la transformation personnelle de Chahira à travers les vêtements qu'elle porte. Le passage "Mais elle était déjà arrivée chez Warda. La jupe-fouta et le haut-amendil lui iraient à ravir..." s'inscrit dans ce contexte. Les choix de vêtements de Chahira sont décrits avec attention, en mettant en avant comment ils peuvent souligner sa beauté et sa confiance en elle. La description des couleurs, du contraste et de la manière dont les vêtements complètent sa silhouette et son apparence accentue le rôle de la couture dans la narration de l'histoire .

L'auteure pourrait exploiter cette idée en soulignant comment les vêtements peuvent agir comme un reflet extérieur de la transformation intérieure de Chahira. Les choix de couleurs et de styles pourraient exprimer son état d'esprit, sa confiance croissante ou sa quête d'identité. De plus, le fait qu'elle envisage de gagner quelque chose en portant ces vêtements pourrait également être un élément symbolique, montrant comment son apparence extérieure peut influencer sa perception de soi et son interaction avec le monde.

En résumé, CHOUITEN utilise la couture et les choix vestimentaires de Chahira pour enrichir le récit de son développement personnel. Les vêtements deviennent ainsi une extension visuelle de son histoire, créant une connexion subtile entre son monde intérieur et extérieur. Le personnage principal Chahira ,malgré les difficultés de sa société et de sa maladie psychique , a pu réalisé quelques œuvres de la confection qui montrent, en effet ,de ses compétences professionnelles.

La passion pour la couture englobe un profond intérêt et un dévouement envers cet art. Les passionnés de couture ressentent souvent une connexion profonde avec les tissus, les motifs et les créations finies. Ils sont enthousiastes à l'idée de créer quelque chose de nouveau à partir de simples morceaux de tissu et d'exprimer leur créativité à travers leurs réalisations.

⁴³CHOUITEN, Lynda, *une Valse*, 2019.p.48.

La passion de Chahira pour la couture, lui a conduit à un désir constant de différence, d'apprendre et de perfectionner les techniques, ainsi qu'à la recherche de nouvelles inspirations et tendances.

L'abnégation, quant à elle, se rapporte au dévouement inconditionnel et à la détermination à poursuivre quelque chose malgré les défis et les difficultés. Dans le contexte de la couture comme art et moyen de différenciation, l'abnégation se manifeste lorsque les couturiers sont prêts à investir un temps considérable et des efforts soutenus pour parfaire leurs compétences et réaliser des créations exceptionnelles. Ils peuvent surmonter les écueils, comme les erreurs de couture ou les moments de frustration, avec une volonté inébranlable pour aboutir à un résultat final satisfaisant.

En somme, la couture dans le texte de notre corpus, est bien plus qu'une simple activité de confection. C'est une forme d'expression artistique qui requiert passion et abnégation pour créer des réalisations uniques et éloquents à partir de matériaux bruts. La couturière passionnée Chahira, est prête à consacrer du temps, de l'énergie et de la créativité à cet art, et elle fait preuve d'une détermination sans faille pour surmonter les obstacles et produire des œuvres qui reflètent son dévouement.

IV-3-La musique et l'esprit de l'Orient

La musique, en tant que langue universelle des émotions, agit comme un élément unificateur au sein de cette composition multidisciplinaire. La musique peut accompagner les mots, les mouvements et les images, créant ainsi une ambiance émotionnelle qui enveloppe l'ensemble de l'expérience. Les tonalités musicales dans le récit en question, permettent d'évoquer les sentiments et les atmosphères spécifiques que Chahira traverse :

Impossible d'acheter le DVD du film d'Asmahan il n'était disponible nulle part. Mais que la techno logie soit bénie, toutes les chansons n'étaient-elles pas téléchargeables sur le net ? Cela faisait des jours que Chahira écoutait en boucle sa chanson et qu'elle reprenait avec bonheur le refrain:

Layali el uns fi Vienna
Nasimha min hawa el ganna Nagham
fi Igawwlouhranna

Semeeha el tir baka ou ghanna⁴⁴

CHOUTEN souligne comment la musique, agissant comme langage universel des émotions, fonctionne comme un facteur unificateur au sein de l'œuvre multidisciplinaire. La musique accompagne les éléments textuels, visuels et kinesthésiques, créant une ambiance émotionnelle qui enveloppe toute l'expérience. Les tons musicaux font écho aux sentiments spécifiques de Chahira, offrant ainsi une résonance émotionnelle à travers la chanson "Layali el uns fi Vienna" d'Asmahan. Cela relie sa narration personnelle à la trame sonore, enrichissant la profondeur de son parcours intérieur.

IV-4 -La danse et la symbolique du corps

La danse, en tant qu'art du mouvement corporel, offre un moyen de communication non verbal. L'utilisation de la danse dans *une Valse* de Lynda CHOUTEN a permis à Chahira d'exprimer ses sentiments, ses désirs et ses tensions à travers des gestes et des mouvements gracieux. En effet, toute la thématique du roman est fondée sur la « valse » comme une danse qui renvoie à la liberté féminine. La chorégraphie de cette danse peut symboliser les différentes étapes de l'histoire de Chahira et servir de miroir visuel de son parcours émotionnel :

Puis il y eut la valse, la valse tant rêvée. Quand les stylistes et leurs mannequins entrèrent dans la salle, les exclamations fusèrent de partout! Ce n'était pourtant pas l'un de ces célèbres salons de la capitale autrichienne- ceux du château d'Hofburg, qu'elle avait visité la veille, ou de l'opéra, par exemple: les bals traditionnels ne se tenaient qu'en hiver. Mais le Rathaus-l'hôtel de ville-était une splendeur lui aussi, et cette grande salle de danse en était la preuve, avec son style néogothique, tout en arcs et en voûtes, ses mille lumières et ses statues d'une blancheur immaculée. Dans cette somptueuse pièce, ceux qui étaient nés avec une cuillère en argent dans la bouche - ou qui avaient eu la chance d'en trouver une sur le chemin cahoteux de la vie - venaient prendre part au bal de la Saint-

⁴⁴ Ibid,p.70.

Sylvestre à coup de centaines d'euros. Bien sûr, le faste était moins présent en ce jour de juillet.⁴⁵

Dans cet extrait CHOUITEN décrit une scène de danse dans un cadre prestigieux, mettant en lumière la beauté de l'endroit, les tenues élégantes, les différences sociales et le coût associé à cette célébration particulière.

Donc dans ce dernier chapitre , l'œuvre de Lynda CHOUITEN, *Une Valse*, se révèle être une exploration profonde et captivante de la puissance de l'art dans la vie de Chahira. À travers une harmonieuse fusion de diverses formes d'expression artistique, CHOUITEN nous offre une vision riche et complexe de la personnalité de Chahira, de ses rêves, de ses défis et de sa quête de transformation personnelle.

L'art, qu'il s'agisse de musique, de poésie, de couture ou d'autres formes créatives, agit comme un catalyseur pour Chahira, lui permettant de transcender les obstacles qui l'entourent. Cette œuvre met en évidence la manière dont l'art peut être un puissant moyen d'expression et de réinvention de soi, offrant à Chahira la possibilité de se définir en dehors des circonstances difficiles auxquelles elle est confrontée.

De plus, la transition spatiale de Chahira vers Vienne symbolise son désir de liberté et d'ouverture, ainsi que sa quête de réalisation personnelle dans un monde plus vaste. Cette transformation intérieure est renforcée par la dimension littéraire de l'œuvre, où les mots et les vers agissent comme des pinceaux, ajoutant une profondeur émotionnelle et intellectuelle à la composition.

Enfin, la musique, élément central de cette expérience artistique, unifie les différents aspects de l'œuvre en créant une ambiance émotionnelle qui amplifie les sentiments de Chahira. La chanson "Layali el uns fi Vienna" d'Asmahan devient le lien entre sa narration personnelle et la trame sonore, apportant une dimension supplémentaire à son parcours intérieur.

⁴⁵ Ibid.p.204.

En définitive, *Une Valse* de Lynda CHOUITEN célèbre la capacité de l'art à transcender les frontières et à donner une voix à l'authenticité de l'expérience humaine. C'est une œuvre qui nous rappelle la puissance de l'art pour inspirer, transformer et émouvoir profondément son public.

Conclusion

Conclusion

En guise de conclusion, nous prenons le temps de contempler les chemins parcourus, et d'enlacer les fils qui ont tissé notre étude. Avec une dévotion particulière, nous avons scruté les dédales de l'art comme prétexte d'une urgence et choix de différence dans l'œuvre intitulé une Valse .

Lynda CHOUITEN , en tant qu'écrivaine algérienne contemporaine, a réussi à capturer la complexité des expériences vécues par les femmes dans la société maghrébine à travers son roman Une valse. L'histoire de Chahira Lahab, le personnage central du roman, révèle les profondes cicatrices laissées par des défis personnels, des troubles mentaux et des contraintes familiales. Il s'agit de dévoiler la manière dont Chahira utilise l'art comme moyen d'échapper aux limites imposées par une société patriarcale qui forme le cœur de l'histoire de notre corpus.

L'art, dans Une valse , n'est pas seulement une expression esthétique, mais aussi une force de libération. Chahira, à travers ses créations artistiques, parvient à s'affirmer et à dépasser les rôles traditionnels assignés aux femmes. En établissant une connexion avec son moi intérieur et en canalisant ses émotions à travers l'art, elle dévoile le potentiel de la créativité pour générer un sentiment d'autonomie et d'accomplissement personnel.

L'urgence ressentie par les femmes contemporaines en Algérie est une thématique centrale de l'œuvre. Les pressions sociales, les attentes traditionnelles et les inégalités des gens, créent un climat d'oppression qui pèse sur les femmes. En choisissant l'art comme moyen d'évasion, Chahira se libère de ces contraintes et parvient à se définir en dehors des rôles définis par la société. Cela souligne la puissance de l'art en tant qu'outil de transformation personnelle et de subversion culturelle.

Notre analyse de l'œuvre, effectuée en trois chapitres explore en profondeur cette dynamique. Elle expose les conflits intérieurs et extérieurs auxquels le personnage féminin est confronté, illustrant ainsi les défis auxquels font face les femmes algériennes dans leur quête de liberté et de reconnaissance. L'état d'urgence émotionnel et sociétal qui se manifeste à travers le personnage principal résonne avec les luttes réelles auxquelles les femmes sont confrontées dans la société contemporaine.

En définitive, la littérature maghrébine contemporaine, et particulièrement algérienne avec le roman de Lynda CHOUITEN, un Valse résonne comme une ode à l'autonomie et à la reconnaissance des femmes. L'art devient donc , une forme de rébellion silencieuse, une manière pour les femmes de réclamer leur voix et leur identité dans un monde qui a longtemps minimisé leur potentiel. Une valse offre aussi , une fenêtre sur les luttes et les

Conclusion

triomphes de ces femmes, célébrant leur courage et leur créativité dans une société en mutation constante .

Liste des références bibliographiques

Œuvre étudié :

- CHOUITEN, Lynda, *une Valse*. Alger: Casbah Éditions, 2019.

Ouvrages théoriques :

- Aristote, *Poétique*, vers le IV^e siècle avant notre ère, éd : Pléiade (Gallimard).
- SOUKEHAL ,Rabah , *Les Cahiers de l'Orient*, éd, scandel .2011, N° 103, p.47 à 60.
- SiBONY, Daniel. *Entre deux*, éd: Seuil, Paris, 1991.p.130.
- Roland, BARTHES . *Roland Barthes ou Le démon de la totalité*. p. 35-54

Ouvrages consultés en ligne :

- GEOFFREY, Marcq, *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, La résolution de conflits .2016 ,n°109 .p .107 à 128.
- GUSTAV JUNG, Carl, *Psychologie et Alchimie*.1944.

Dictionnaires :

- *Dictionnaire Le Petit Larousse Illustré*. 2007 p.111.

Articles :

- SHACKLETON, Ernest. *Enfermement*. Le club de mediapart [en ligne].2021 . n° 200821.p.11.Désponible à l'adresse :<https://blogs.mediapart.fr/edition/etymologies/article/200821/enfermement>. (Consulté le 25/07/2023).

Entretien :

- Entretien réalisé par SAHOUI Hamza, journal L'initiative, Lynda CHOUITEN – auteur de *Une Valse* « La valse est un mouvement, un changement continu, comme la vie», Mai 2020 N°75, p11.

Liste des références bibliographique

- Entretien réalisé par SAHOUI Hamza, journal L'initiative, Lynda CHOUITEN, auteur de Une valse « La valse est un mouvement, un changement continu, comme la vie», Mai 2020 No75, p11.

Résumés

Résumé :

Dans le cadre de cette modeste recherche, nous nous inscrivons dans le domaine de la littérature algérienne de langue française. Notre étude se focalise sur l'une des œuvres de l'écrivaine algérienne Lynda CHOUITEN, intitulée *Une valse*. Notre objectif est d'analyser en profondeur le thème de l'art en tant que prétexte à une urgence et choix de différence. Pour ce faire, nous avons entrepris une plongée au cœur de l'écriture romanesque afin d'identifier les éléments conflictuels inhérents. Notre analyse s'est penchée sur la façon dont l'auteure exploite les tensions et oppositions présentes dans l'intrigue ainsi qu'entre les personnages. Par la suite, nous avons mis en lumière l'état d'urgence dans lequel évolue la femme contemporaine, une situation qui l'incite à rechercher des échappatoires hors de son confinement vers une réalité empreinte d'enchantement. Enfin, notre étude s'est concentrée sur la manière dont Lynda CHOUITEN déploie l'art en tant qu'outil de résistance et d'émancipation. Nous avons examiné comment les pratiques artistiques adoptées par le personnage féminin lui permettent de s'opposer aux normes imposées et de s'affirmer au sein d'une société restrictive. L'art devient, donc, un moyen de donner une voix à la femme contemporaine, ainsi qu'un moyen de défier et d'exprimer sa singularité au sein d'un contexte social complexe. En somme, notre recherche vise à démêler les stratégies de l'auteure pour explorer comment l'art devient une échappatoire, une affirmation de soi et un outil de résistance pour le personnage féminin dans *Une valse* de Lynda CHOUITEN.

Abstract:

In the context of this modest research, we delve into the field of Algerian literature in the French language. Our study focuses on one of the works of the Algerian writer Lynda CHOUITEN, titled *Une Valse*. Our objective is to deeply analyze the theme of art as a pretext for urgency and a choice of difference. To achieve this, we embarked on a journey into the heart of the novelistic writing to identify the inherent conflicting elements. Our analysis delved into how the author exploits the tensions and oppositions present in the plot as well as among the characters. Subsequently, we highlighted the state of urgency in which contemporary women navigate, a situation that prompts them to seek escapes from their confinement towards a reality infused with enchantment. Finally, our study focused on how Lynda CHOUITEN deploys art as a tool of resistance and emancipation. We examined how artistic practices adopted by the female character enable her to defy imposed norms and assert herself within a restrictive society. Art, therefore, becomes a means to give a voice to contemporary women, as well as a way to challenge and express their uniqueness within a complex social context. In essence, our research aims to unravel the author's strategies to explore how art becomes an escape, self-affirmation, and a tool of resistance for the female character in Lynda CHOUITEN's *Une Valse*.

ملخص :

في إطار هذه الدراسة المتواضعة، نندرج ضمن مجال الأدب الجزائري باللغة الفرنسية. نركز دراستنا على إحدى أعمال الكاتبة الجزائرية ليندا شويتن، والتي تحمل عنوان رقصة الفالس. هدفنا هو تحليل موضوع الفن كذريعة للطوارئ واختيار الاختلاف. لتحقيق هذا الهدف، شرعنا في الغوص في عمق السرد الروائي لتحديد العناصر التصادمية المتجذرة. نتفحص تحليلنا بعناية كيفية استغلال الكاتبة للتوترات والتناقضات الموجودة في الحكمة وبين الشخصيات. نطمح إلى تسليط الضوء على كيفية دمج هذه التوترات، سواء كانت داخلية أم خارجية، لخلق بيئة تساعد على ازدهار الفن كوسيلة للهروب وتأكيد الذات. بعد ذلك، نسلط الضوء على حالة الطوارئ التي تمر بها المرأة المعاصرة، والتي تحفزها على البحث عن مخارج خارج حدودها، نحو واقع مليء بالتحرر. تبرز هذه النظرة البديلة الأسباب التي تبتكرها لتحرير نفسها من وضعها المقيد. أخيرًا، نركز دراستنا على كيفية استخدام ليندا شويتن للفن كأداة للمقاومة وتحقيق الاستقلال. ندرس كيفية تبني الشخصية النسائية للممارسات الفنية التي تمكّنها من الاعتراض على القيم المفروضة وتأكيد هويتها في إطار مجتمع يفرض قيودًا. من خلال تفعيل مفاهيم ونظريات أدبية متنوعة، نحلل كيفية أن يصبح الفن وسيلة لمنح الصوت للمرأة المعاصرة، وكيف يصبح وسيلة للتحدي والتعبير عن التفرد ضمن سياق اجتماعي معقد. في الختام، تهدف دراستنا إلى كشف استراتيجيات السرد التي تستخدمها الكاتبة لاستكشاف كيف يصبح الفن وسيلة للهروب، وتأكيد الذات، وأداة للمقاومة من أجل الشخصية النسائية ضمن عمل رقصة الفالس للكاتبة ليندا شويتن. من خلال تحليل التصادمات، والأسباب، وسبل تحقيق الاستقلال، نهدف إلى تقديم فهم عميق لكيفية تجسيد الفن كاختيار للتميز في إطار هذا العمل الممتع والمثير.